

Paroles de vie

Journal des communautés catholiques

de Bazoches, Bray, Villenauxe, Cessoï - Maison-Rouge, Donnemarie, Longueville - Sourdu



*Mgr Marie-Albert de Montléon,
évêque de Meaux*

« Je vous donne ma Paix »

Cela me surprend toujours de voir que dès la mi-novembre des maisons sont déjà décorées en vue de Noël. D'autres disent ne pas aimer les fêtes de fin d'année. Probablement que Noël évoque pour les uns comme pour les autres une part perdue d'enfance, mais pour certains le rêve de Noël est aux prises avec une réalité souvent maussade ou dramatique.

Or quand les chrétiens se réunissent pour prier au cœur de la douce et sainte Nuit de Noël, ils entendent une prophétie venue du fond des âges : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière... Oui ! Un enfant nous est né, un fils nous a été donné ; on proclame son nom : **Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix** ». Le Cadeau tel que plus grand cadeau ne se puisse penser est offert à notre terre : Le Fils du Dieu vivant. Et nul ne pourra nous le voler. A Noël, Dieu se donne à notre humanité, parce qu'elle désire être guidée et réconciliée. Mais l'autre facette de Noël est que Dieu a besoin de l'humanité : Il est Tout, et il veut passer par nos mains, notre regard, nos actes et notre prière. Ainsi, ce numéro de Parole de Vie recueille des témoignages : ils révèlent

que cela est possible, car le rêve de Noël se réalise chaque jour.

Le **Merveilleux-Conseiller** est à l'œuvre lorsque des chrétiens sont au service les uns des autres pour grandir en confiance : un diacre parle de la Paix, un conte interroge nos comportements, des encouragements sont donnés à Lolita et le Pape adresse un Message au monde.

Le **Dieu-Fort, Père-à-jamais** est à l'œuvre lorsque des humains s'unissent pour faire naître et renaître la fraternité sans se décourager (dans les maisons de retraite, aux restos du cœur, en créant une équipe CCFD, ou à Lourdes auprès des malades et handicapés...).

Le **Prince-de-la-Paix** agit par des femmes, des hommes de prière et d'action comme saint François d'Assise ou ces écoliers et collégiens de chez nous qui participent à des actions de solidarité envers des pays moins favorisés. Qu'un Saint et Joyeux Noël éclaire toute votre vie dans l'année qui vient !

P. Thierry Leroy

SOMMAIRE

Vie d'Eglise :

*Soyons en Paix !**Prière pour la Paix* P. 2

Nouvelles des communautés :

Lettre à Lolita P. 4

Dossier :

Le Noël de M. Lapierre P. 6

Humour : P. 8

Solidarité :

La solidarité à Sainte-Croix P. 9

Événement :

Message de Jean-Paul II P.10

Agenda et horaires :

Calendrier paroissial P.11

INFOS PRATIQUES

Presbytère

21 rue de Sigy

77520 Donnemarie Dontilly

e-mail : paroisses.bmsp@wanadoo.fr

Père Thierry Leroy

Père Bernard Pajot

Pour prendre rendez-vous

contacter le : 01 60 67 31 19

Messes de Noël et permanence :
voir page 11

Soyons en Paix !

**Combien de fois entendons-nous ce mot "Paix" ?
Combien de fois l'utilisons-nous à notre avantage ?
« Y a-t-il moyen d'avoir la Paix dans cette maison ! »
« Fichez-moi la paix ! »**

**Qui, un jour, n'a pas utilisé ces interjections
avec des enfants turbulents voire "casse-pieds" !**

La paix, nous la recherchons à titre individuel dans un souci de tranquillité, de bien-être, en réduisant l'autre au silence, en l'envoyant "voir ailleurs", en débranchant le téléphone, sans se soucier de l'autre qui en a besoin ! Cette paix prend son sens dans l'égoïsme, cette paix n'est pas la paix, mais la recherche d'un Moi, et rien que Moi !

Notre paix ne peut exister sans la paix d'autrui. Sommes-nous en Paix lorsque nos proches, ceux que l'on affectionne particulièrement sont en soucis ? La paix ne se décrète pas, elle est l'aboutissement d'une relation construite dans l'affection, l'amour, le respect de l'autre, l'acceptation de sa différence. Parler de Paix sans faire référence à autrui (personne, groupe, pays, nation, etc.) est un non sens. Être en paix, c'est forcément avoir pris un chemin de réconciliation, d'entente avec l'autre. L'Eglise d'aujourd'hui a remis en valeur ce terme de réconciliation auquel est étroitement lié celui de paix. Peu de termes sont, en fait, aussi appropriés pour définir l'œuvre du

Christ à l'égard de l'homme pécheur et d'une humanité éloignée de Dieu, traversée par des divisions et les haines meurtrières et qui vont même jusqu'à la rupture de ses liens avec la nature.

Retrouver la paix de Dieu, c'est se retrouver soi-même. Prendre un chemin de réconciliation avec soi-même. L'homme pécheur est toujours un homme intérieurement divisé, désuni, tiraillé, voire déchiré par des passions contradictoires. Le fruit de la réconciliation avec Dieu est d'abord la paix du cœur. Cette réconciliation avec Dieu et avec soi-même est inséparable de celle à laquelle nous sommes appelés avec tous nos frères.

Les grandes fêtes approchent. A Noël en particulier, la joie liturgique atteint un sommet, et les réticences à fêter se font aussi plus fortes : comment fêter la paix



D.R.

au milieu de tant de haine ? Et comment se réjouir quand tant d'hommes sont malheureux ? Ce qui est en cause, ce sont la joie et la paix fausses, parce que égoïstes. Il n'est de vraie joie que partagée. Aussi faut-il laisser entrer dans notre joie le pauvre, le malade, l'isolé. Aussi faut-il travailler, toute l'année, à la justice et à la paix.

Il n'est pas question de renoncer à la joie. Une mine triste ne consolera pas celui qui manque de bonheur. Soyons

joyeux, si pleins de joie profonde qu'elle rayonne et réchauffe - et n'oublions pas que nos joies terrestres ne seront toujours que des amorces, des débuts incomplets de la vraie joie et de la vraie paix qui sont à venir.

Je vous souhaite un joyeux Noël dans la joie et la paix et une très bonne année 2005.

Marc Piton,
Diacre

Prière pour la Paix

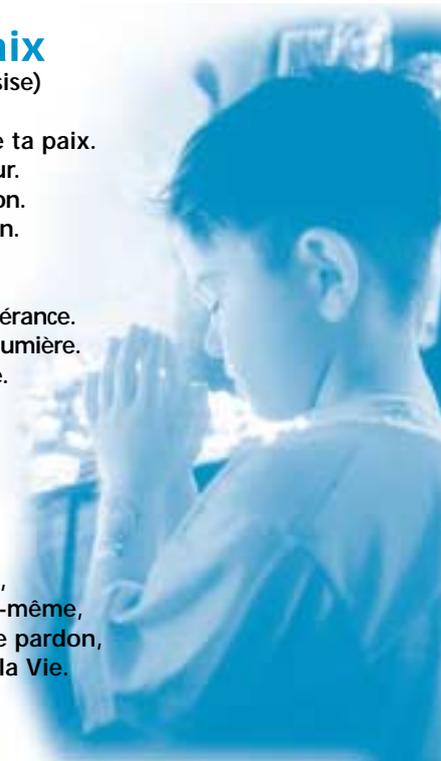
(Attribuée à saint François d'Assise)

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant que l'on reçoit,
c'est en oubliant qu'on se retrouve soi-même,
c'est en pardonnant que l'on obtient le pardon,
c'est en mourant que l'on ressuscite à la Vie.

Amen.



NOS PAROISSES

Maison Rouge en Brie

Cessoy - La Chapelle Saint Sulpice
Lizines - Meigneux - Mons-en-Montois
Savins - Sognolles en Montois
Thenisy - Vieux Champagne

Longueville - Sourdon

Chalautre la Petite - Herme
Melz sur Seine - Blunay - Poigny
Sainte-Colombe - Saint-Loup de Naud
Soisy Bouy

Villenauxe la Petite

Baby - Fontaine Fourches
Grisy-sur-Seine - Jaulnes
Noyen-sur-Seine - Passy-sur-Seine
Villiers-sur-Seine - Villuis

Bray sur Seine

Chalmaison - Everly - Gouaix - Jutigny
Mousseaux-les-Bray - Mouy-sur-Seine
Les Ormes-sur-Voulzie
Saint Sauveur-les-Bray

Bazoches les Bray

Balloy - Gravon
Montigny-le-Guesdier

Donnemarie Dontilly

Chatenay-sur-Seine - Couteçon
Egigny - Gurcy-le-Chatel
Chalautre-la-Reposte - Luisetaines
Montigny Lencoup - Paroy - Sigy
Villeneuve les Bordes - Vimpelles

CIRIC

TÉMOIGNAGE

« Restos du cœur chez nous »

Dans quelques temps, nos villages, même les plus isolés, les arbres, les rues, les vitrines et les maisons se parement des décorations les plus festives annonçant la venue de Jésus Christ et apportant avec elles, cadeaux, friandises et jouets. Pourtant, pour fêter cet événement merveilleux, certains enfants en France et dans le monde entier n'auront rien de plus que leur misère quotidienne.

En octobre 1985, Michel Collucchi dit Coluche lançait un appel à la radio et créait les restos du cœur. Depuis, il nous a quittés mais son œuvre est restée. Œuvre qui emploie 43 000 bénévoles pour 65 000 bénéficiaires.

Dans notre canton de Bray-sur-Seine, nous sommes 12 bénévoles qui deux fois par semaine essayons de mettre un peu de baumes sur les plaies des plus démunis. Pour la campagne 2003-2004 nous avons servi 730 repas aux 58 familles qui ont eu le courage de franchir la porte des restos.

En période de Noël, la douleur est encore plus présente et plus forte.

C'est pourquoi l'aide de chacun est très précieuse. Les jouets de nos enfants qui finiraient dans un placard pourraient encore faire des heureux. Le pot de confiture que nous déposerions lors d'une opération caddie pourrait compléter un repas frugal.

Ces gestes sans prétention, très faciles à réaliser, deviendront des lumières de Noël et illumineront nos cœurs à leur tour.

Marie-Thérèse et Réjane, Bray



Lettre à Lolita

XXXX

XXXXXXXXXXXX

« Dans ce monde plein de choses révoltantes pour nous les jeunes, comment peut-on encore en chrétien, vivre Noël ? »

Noël, période de fête, de paillettes, d'abondance alimentaire et de jouets, telle est l'image idyllique qui apparaît à une partie du monde. Mais nous, chrétiens, même si nous avons la chance d'être de ces privilégiés dans nos pays, peut-on ne voir dans cette fête que le côté festif et tout de même païen ?

A quoi ce trop plein de bonheur matériel peut-il bien me servir si je ne fais qu'amasser en comité restreint ?

Si ton Noël c'est ça, alors, tu n'as pas le comportement que te demande ton Dieu. Heureusement pour nous chrétien, Noël c'est tout autre chose ; c'est l'aboutissement d'une longue histoire.

Noël nous vient de la nuit des temps. Annoncé dès la création, il est la promesse faite à Ève de la venue d'un sauveur. Puis vinrent les prophètes et l'Alliance entre le Créateur et les hommes. Enfin, Marie, promise à Joseph, répondit oui à l'Ange de l'annonciation. Un oui plein de courage et de confiance envers le Père. Un oui partagé par Joseph qui plein d'amour se plia à cette histoire à laquelle

il ne comprenait peut-être pas tout. Toutes ces manifestations de l'histoire de Dieu et des hommes sont pleines de confiance et d'amour. Comment voudrais-tu que de cette aventure ne naisse pas l'Amour suprême, le plus beau cadeau de Dieu aux hommes, sa manifestation humaine, le Christ.

C'est le premier cadeau de Noël : le fils de Dieu lui-même

Il est là et il est venu pour nous préparer un monde meilleur que nous pouvons comprendre à travers l'Évangile. Il nous a enseigné l'Amour avec un grand A, le partage et l'entraide entre frères et sœurs. Il s'est donné à nous en purifiant les hommes par le baptême. Si nous savons le suivre, il nous promet le chemin de la vie éternelle qui ne peut passer que par lui.

Depuis plus de 2000 ans c'est Noël le plus beau jour de l'année. Il nous apporte la confiance, l'amour et la naissance de l'Enfant Dieu. Alors sachons garder en ce jour le sens de la fête humble, simple et sainte.



CIRIC

La vraie joie, c'est celle du don du partage, les vrais cadeaux, ce sont les actes d'amour que nous nous faisons les uns aux autres dans les tâches de tous les jours.

La vraie nourriture, celle qui doit nous rassasier, c'est l'Esprit.

La vraie joie, celle que nous devons partager, c'est celle du don du partage.

Les vrais cadeaux, ce sont les actes d'amour que nous nous faisons les uns aux autres. Monsieur et madame s'aident dans les tâches de tous les jours, les jeunes comprennent les difficultés à la maison et sont artisans de paix et d'amour, les plus forts ou les plus puissants se mettent au service des plus faibles.

Tous ces cadeaux ne coûtent rien financièrement et n'engagent qu'une partie de notre temps, et notre cœur.

Pour son anniversaire, le Christ nous

invite à sa fête à l'une des messes de nos secteurs. Il nous attend au repas de l'Eucharistie pour partager entre frères chrétiens son corps et son sang. Il nous invite à chanter ses louanges, à écouter sa parole à travers les lectures et enfin, en son nom, le prêtre nous enverra jusqu'à nos foyers pour qu'au cours du repas partagé, nous puissions échanger nos cadeaux d'Amour.

Puis pour les moins nantis de ce monde où règne encore la faim, la guerre, l'obscurantisme, n'oublions pas de prier ce créateur de Noël : Notre Frère.

Gérard Jaquet

TÉMOIGNAGE

Se donner à Lourdes

Ceux-là connaissent le sens du mot "solidarité". Ce sont les jeunes hospitaliers du diocèse de Meaux.

Etudiants, ou déjà dans la vie active, dont 30 jeunes de chez nous, ils ont choisi de consacrer une semaine de leurs vacances pour accompagner les malades au pèlerinage annuel du diocèse de Meaux à Lourdes. Là, ils brancardent, mais surtout ils entretiennent un climat d'amitié et de complicité avec leurs frères malades. Et, de toutes façons, ils se trouvent toujours là où on a besoin d'eux. A les écouter, on comprend vite leur joie dans le don de soi au service des malades : "A Lourdes, je découvre que le service du malade est premier. Ça rend humble. Et puis, à Lourdes, le contact est facilité car l'hospitalité est une très grande famille." Un autre dit encore : "Le bonheur que nous pouvons apporter aux malades n'est rien comparé à celui qu'ils nous donnent."

Leur esprit de solidarité ne s'arrête pas là. Chaque année, les jeunes hospitaliers donnent de leur temps, de leur énergie, de leur esprit créatif pour organiser une manifestation - récemment, ce fut une soirée dansante. Aux dires de certains, la joie et la bonne humeur sont toujours au rendez-vous lors de ces moments de rencontre et d'échange. Les bénéfices de ces manifestations sont destinés à aider ceux d'entre eux qui auraient des difficultés pour financer leur voyage à Lourdes.

Oui, la solidarité, ça existe et elle est à la portée de tous.

Monique, Donnemarie

Le M
de Monsieur

D.R.

Le 24 décembre de cette année-là, toute la ville est couverte d'un épais manteau neigeux. Ce sera Noël pour de vrai ! Dans la rue, tout le monde est content : les passants, les commerçants, les enfants... sauf M. Lapierre. Il est de mauvaise humeur. Il est en retard pour aller à sa banque. Il en est le directeur. Son seul employé s'appelle Jacques. Il s'occupe des écritures. Mais il fait froid dans la banque et Jacques n'a pas le droit de chauffer. Ça coûte trop cher, lui dit toujours son patron.

Monsieur Lapierre a aussi un neveu : Christian. Chaque année, Christian invite son oncle pour Noël à partager le dîner, mais celui-ci refuse : « Je déteste Noël ! On est plus vieux et plus pauvre chaque année ! Et je déteste tous ces mendiants dans les rues, et tous ces marchands ambulants. » Monsieur Lapierre vit seul ; il est avare et grincheux.

A la fin de la journée, une fois son employé parti, Monsieur Lapierre ferme le rideau de fer de sa banque et rentre chez lui. Il enfle sa robe de chambre et s'installe pour dîner. Tout à coup il entend une clochette. Puis la porte du salon s'ouvre et un être de lumière apparaît. Lapierre est pétrifié. Il ne peut même pas ouvrir la bouche.

« Qu.. qu... qui êtes-vous ?

- Je suis venu te mettre en garde, répond l'être de lumière.

- Ah...

- Cette nuit tu feras trois rêves. Demain matin, lorsque tu te réveilleras, pense bien à ces trois songes, et laisse parler ton cœur si tu ne veux pas me rejoindre plus vite que prévu !! »

M. Lapierre pense avoir été l'objet d'hallucinations. Il termine son repas et va se coucher. Alors qu'il dort profondément, il est réveillé par les cloches de l'église. Il tente de se rendormir lorsqu'une lumière envahit sa chambre.

« Qu... Qu... qui êtes vous ?

- Je suis l'esprit des Noëls passés, répond l'apparition. Venez !

- Non ! Je ne sais pas passer à travers les murs moi ! répond M. Lapierre. »

Pourtant en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, les voilà dans la rue. Ils arrivent bientôt près d'une école. Ils y entrent et là, ils aperçoivent un enfant. Il est seul à sa table de classe.

« Mais c'est moi ! s'écrie M. Lapierre, les larmes aux yeux. Je me souviens, mon père me laissait seul avec mes livres au collège les soirs de Noël.

- Passons à un autre Noël, dit l'esprit.

Et cette fois on voit l'enfant courir vers une dame.

- Oui, c'est ma grande sœur Fanny ! Parfois, elle venait me chercher. Gentille Fanny ! dit Monsieur Lapierre.

- La maman de ton neveu ! ajoute l'esprit.

- Oui, répond Lapierre, embarrassé, il s'appelle Christian. »

Tout à coup Monsieur Lapierre se réveille seul dans son lit. Il a rêvé ! Furieux, il se retourne pour se rendormir et c'est alors qu'une vive lumière apparaît.

« Qu... qu... quoi, encore ! Que voulez-vous ?!!

- Je suis l'esprit du Noël présent, dit l'apparition. Venez !



Noël Lapierre

- Ah non, pas encore en pyjama dans la rue ! »
Mais à peine a-t-il fini de prononcer ces mots, qu'ils se retrouvent dehors, ayant traversé les murs comme la première fois. Dans la rue les gens vont et viennent, tous joyeux.

« Les gens sont gais ! dit M. Lapierre

- Oui c'est vrai, dit l'esprit, mais regardez par cette fenêtre. »

M. Lapierre découvre Jacques, son employé, et sa famille autour d'une table, devant un maigre repas. Même Théo, le petit dernier, si gravement malade, est là.

Emu, M. Lapierre demande :

- Il est bien malade le petit Théo.

Vous croyez qu'il vivra ?

- Je vois une place vide à cette table pour le Noël prochain, répond l'esprit. Mais depuis quand est-ce que vous vous préoccupez du sort des plus pauvres, M. Lapierre ?

Honteux, Lapierre baisse les yeux.

- Allons voir un peu plus loin, dit l'esprit.

Et ils arrivent devant chez Christian, son neveu. Ils entrent dans la maison, mais personne ne les voit. « Mon oncle a encore refusé notre invitation, raconte Christian à ses invités. Mais je suis sûr qu'un jour il viendra. J'en suis certain ! »

Monsieur Lapierre a la gorge serrée. Les larmes lui viennent. Il s'aperçoit tout à coup que l'esprit a disparu. Le voilà seul dans la rue, en pyjama, par ce froid !

Lorsqu'il se décide enfin à avancer, une troisième apparition surgit devant lui.

« M... mais... qui êtes vous, encore ?

- Je suis l'esprit des Noëls futurs. Venez voir par ici !

- Mais où voulez-vous m'emmener encore ?

Sur le chemin, ils entendent les gens qui parlent dans la rue. Les commentaires vont bon train.

- Il nous a quitté.

- Oui, pauvre petit.

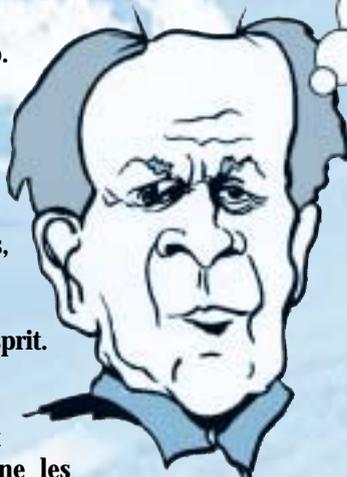
- Si c'est pas malheureux !...

M. Lapierre n'y tient plus et s'écrie :

- Mais qui est mort ?

- Voyez vous-même.

Ils se retrouvent chez Jacques, son employé. C'est de nouveau Noël, mais l'ambiance est triste. Théo n'est plus là.



- Non ! C'est injuste ! Mais pourquoi ? »

Complètement essoufflé et transpirant de partout, Monsieur Lapierre se réveille seul dans son lit. Il a passé une très mauvaise nuit et a fait trois horribles cauchemars. Mais il se souvient de l'être de lumière qui les lui avait annoncés.

Alors il saute de son lit.

« Quel jour sommes-nous ? hurle t-il à un gamin par sa fenêtre.

- Aujourd'hui, mais c'est Noël ! lui répond l'enfant.

- Donc il n'est pas trop tard, se dit Lapierre.

Il se précipite chez son neveu Christian. Il entre et crie à tous :

« Joyeux Noël ! M'acceptez-vous pour le repas ?

Puis, après avoir festoyé avec ce qui lui reste de famille, il passe chez Jacques, son employé.

« Bonjour Jacques. J'ai appris que la santé de Théo ne s'arrangeait pas.

- Non, monsieur, en effet.

- Eh bien je suis venu vous dire que je prends tous les frais médicaux à ma charge. Vous allez pouvoir soigner correctement votre enfant sans le moindre souci.

- Oh ! Merci Monsieur Lapierre, c'est trop...

- Et si vous le permettez, j'ai apporté une dinde, et j'aimerais la partager avec vous ! »

Ainsi, en une nuit, Monsieur Lapierre a changé du tout au tout. Il a décidé d'être plus généreux et de profiter de sa famille et de ses amis. Il aimerait bien être grand-père ! Sans doute la magie de Noël...

Recette pour éviter les querelles

Deux frères vivaient dans la même cellule depuis de nombreuses années, en parfaite concorde.

Un jour l'un d'eux dit :

- Si nous nous disputons un peu comme tout le monde ?
- Mais je ne sais pas comment on fait pour se disputer ... répondit l'autre.
- Voici : je mets une brique entre toi et moi, puis je dis : « Elle est à moi ».

Et toi tu réponds :

« Non, elle n'est pas à toi, mais à moi. »
Les querelles commencent toujours ainsi.

Ils mirent donc une brique entre eux et le premier dit :

- Elle est à moi.

Mais le second répliqua :

- Si elle est à toi, prends-la et va-t'en en paix.

Et ils ne réussirent pas à se disputer.



TÉMOIGNAGE

Aux jardins de la Voulzie, la solidarité on connaît

La résidence « Les Jardins de la Voulzie » est une maison de retraite autonome à caractère médico-social située au cœur du village des Ormes-sur-Voulzie. Elle accueille 90 personnes âgées, valides dépendantes et semi-dépendantes dans un cadre fleuri. C'est un lieu de vie où l'animation contribue beaucoup ; c'est l'affaire de tous.

Notre objectif est d'occuper et de distraire les résidents, tout en leur offrant des activités diverses leur permettant de maintenir leurs facultés, leur autonomie, qu'elles soient physiques ou intellectuelles. Au moment de Noël, la résidence prend un air de fête avec de multiples décorations. Les pensionnaires et le personnel se réunissent pour partager un repas de Noël et la journée est animée par des chansons et des danses ; ils vivent tous ensemble un moment de convivialité. A cette occasion également, chaque résident se voit recevoir de la municipalité un petit présent (confiseries ou chocolats) remis en mains propres par des représentants de la commune. Mais tout au long de l'année nous œuvrons avec l'association « les jardins de la Voulzie » à ce que nos résidents se sentent encore capables et utiles. Nous leur proposons des animations culturelles, valorisantes et thérapeutiques tels que : atelier créatif, gym douce, cinéma, repas à thèmes ...

La Parole de Dieu est un soutien moral, un réconfort. Des passages de la Bible sont lus par des bénévoles tous les jeudis dans la chapelle restaurée de l'établissement. N'attendons pas l'approche des fêtes pour leur apporter ce dont ils ont le plus besoin, à savoir de la chaleur, celle du cœur.

Joël, animateur aux Ormes

La solidarité à Sainte-Croix

Dans le cadre des "actions solidarité" que ne manque pas de mettre en place l'école Sainte-Croix de Provins, l'idée retenue cette année fut celle d'une aide aux enfants malgaches.

L'expérience aidant, ces actions humanitaires davantage qualifiées "d'ouverture sur le monde", revêtent de moins en moins l'aspect d'un simple don "des pays riches aux pays pauvres" (sauvage éphémère), mais plutôt celui d'une réelle solidarité, dans le sens d'un partenariat. Ce type de démarche s'inscrit donc parfaitement

dans ce que l'on nomme aujourd'hui "le développement durable". Il s'agit d'aller à la rencontre de l'autre, pour apprendre à mieux se connaître et aussi nous enrichir mutuellement. (prise de contact avec des personnes locales, échanges par courrier).

Le père Julien, contact local principal, a pour projet de créer une maison de quartier pour ado-

lescents à Tananarive. La collecte s'est donc faite sur deux idées précises : des jeux pour le père Julien, et des livres pour les écoles.

De la maternelle à la terminale, tout le monde s'y est mis.

La collecte s'est faite sur plusieurs semaines, dans chaque classe. Centralisés, les dons ont ensuite été vérifiés et emballés. Les élèves de CE2 ont écrit chacun une lettre "à un enfant inconnu".

Une collègue domiciliée à Hermé, s'est jointe à l'équipe qui s'est rendue à Madagascar pendant les vacances de Toussaint, en avion, avec tous les jeux et les lettres des enfants.

Les livres eux, partiront par cargo en décembre prochain. C'est une congrégation Jésuite qui réceptionnera les jeux et s'occupera de les répartir.

Dans l'établissement, une exposition photo rendant compte de ce premier contact a été mise en place sur les trois sites : école, collège et lycée.

Par ailleurs, cela fait déjà plusieurs années que le fruit de l'opération annuelle baptisée "bol de riz" est envoyé à Tananarive par les sœurs Franciscaines pour soutenir l'école de San Ferreo.

A l'école Sainte-Croix nous avons pensé offrir des jouets aux enfants qui habitent à Madagascar. Pour cela, tous les élèves ont apporté des jeux et des livres... Des jeux non électriques -- car là-bas il n'y a ni piles ni électricité -- et en très bon état évidemment. Des familles les ont ensuite emballés et envoyés par avion et aussi par bateau, sur l'île de Madagascar. Ainsi, les enfants Malgaches auront de quoi s'occuper et s'amuser.

Laetitia, Evan et Geoffrey
- BMSP



TÉMOIGNAGE

Le CCFD

Une petite équipe locale - sur le secteur BMSP donc - du CCFD a démarré cette année.

Qu'est-ce que le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement ? C'est une organisation nationale et catholique, non gouvernementale, créée par les évêques de France en 1965, pour lutter contre la faim et promouvoir le développement des populations concernées. Une des particularités de son action est de travailler en partenariat avec des associations des pays du tiers monde. Notre équipe du CCFD se donne pour mission de rappeler aux communautés chrétiennes locales les graves problèmes des pays du tiers monde. Elle organise chaque année, au moment du carême, la collecte nationale qui sert à soutenir des projets de développement. Elle monte des actions pour vendre des produits du "commerce équitable", notamment aux marchés de Noël. En direction des enfants et des jeunes, une autre équipe d'adultes, proches de ceux-ci, organise une journée "terre d'avenir" à la fin du carême, au cours de laquelle elle soutient un projet de développement précis.

Tous ceux qui veulent nous rejoindre seront les bienvenus.

Bernard Pajot

Alain Vollé

Message de Jean-Paul II

« Urbi et orbi »

Chaque année, le Pape adresse au monde entier son message de Noël. Relisons celui de 2003 et ne manquons pas celui de 2004* !

« Descendit de Cali Salvator mundi. Gaudeamus ! »

Le Sauveur du monde est descendu du ciel. Réjouissons-nous !

Cette annonce, pleine de joie profonde, a retenti dans la nuit de Bethléem.

En ce jour, l'Église la renouvelle avec la même joie : Un Sauveur nous est né !

Une abondance de tendresse et d'espérance remplit notre esprit, ainsi qu'un impérieux besoin d'intimité et de paix.

Dans la crèche, nous contemplons Celui qui s'est dépouillé de sa gloire divine pour se faire pauvre, poussé par son amour pour l'homme.

A coté de la crèche, l'arbre de Noël, dans l'étincellement de ses lumières, nous rappelle que, avec la naissance de Jésus, reflorit l'arbre de la vie dans le désert de l'humanité.

La crèche et l'arbre : symboles précieux qui transmettent à travers le temps le sens véritable de Noël !

L'annonce des anges retentit dans le ciel

« Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur » (Lc 2, 11).

Quel étonnement !

En naissant à Bethléem, le Fils éternel de Dieu est entré dans l'histoire de

chaque personne qui vit sur la surface de la terre. Il est désormais présent dans le monde comme l'unique Sauveur de l'humanité. C'est pourquoi nous le prions : Salvator mundi, salva nos !

Sauve-nous des grands maux qui déchirent l'humanité

En ces premières années du troisième millénaire. Sauve-nous des guerres et des conflits armés qui dévastent des régions entières du globe, de la plaie du terrorisme et des nombreuses formes de violences qui atteignent gravement des personnes faibles et sans défense.

Sauve-nous du découragement dans notre marche sur les chemins de la paix, chemins certes difficiles, mais possibles et même nécessaires ; chemins urgents, toujours et partout, surtout sur la Terre où tu es né, Toi, Prince de la Paix.

Et toi, Marie, Vierge de l'attente et de l'accomplissement

Qui gardes le secret de Noël, rends-nous capables de reconnaître dans l'Enfant, que tu tiens entre tes bras, le Sauveur annoncé, qui apporte à tous l'espérance et la paix. Avec toi, nous l'adorons et



Le pape Jean-Paul II à Lourdes en août 2004

pleins de confiance nous disons : Nous avons besoin de Toi, Rédempteur de l'homme, toi qui connais les attentes et les angoisses de notre cœur.

Viens Seigneur, reste avec nous !

Que la joie de ton Noël parvienne

Jusqu'aux extrémités de l'univers.

* Quelques pistes pour écouter ou lire le message de Noël 2004 :

- Radio Notre-Dame (100.70 FM)
- Satellite KTO • Éditions TEQUI